

Programme / Program

	Jeu­di 11 octobre/ Thursday, October 11 th	Vend­redi 12 octobre/ Friday, October 12 th	Samedi 13 octobre/ Saturday, October 13 th	Dimanche 14 octobre/ Sunday, October 14 th
Dej. / Breakfast		7:00 - 10:45	7:00 - 8:45	7:00 - 9:00
AM1			8:45 - 10:30 Ateliers 2 / Workshops 2 2.1) La restructuration des services publics : enjeux théoriques / <i>Theoretical Issues in Public Sector Restructuring (Salle Abénakis Room)</i> 2.2) Citoyenneté, travail et immigration : où en sommes-nous? / <i>Citizenship, Work and Immigration: Where Are We Now? (Salle Des Appalaches Room)</i> 2.3) Territoire ou secteur? La dynamique sociale de l'avantage institutionnel comparé / <i>Territory or Sector? The Social Dynamics of Comparative Institutional Advantage (Salle Chéribourg Room ☺)</i> 2.4) Les juges à l'ère de la mondialisation / <i>Global Judges (Salle Montagnais Room)</i>	9:00 - 11:00 Salle Chéribourg Room ☺ Plénière V / Plenary V Des pommes et des oranges... et des bananes : comparer les acteurs et les institutions entre, à travers et à l'intérieur des espaces nationaux / <i>Apples, Oranges and Bananas: Making Institutional and Actor Comparisons between, across and within National Spaces</i>
Pause/ Break			10:30 - 11:00	11:00 - 11:30
AM2		11:00 - 12:45 Salle Terrasse B Room ☺ Plénière I / Plenary I Du GTRC I au GTRC II : bâtir et développer des institutions et des capacités en matière de travail et d'emploi à l'ère de la mondialisation: les dynamiques sociales qui sous-tendent la régulation du travail / <i>From MCRI to MCRI II – Building Institutions and Capabilities for Work and Employment in a Global Era: The Social Dynamics of Labour Regulation</i>	11:00 - 12:45 Salle Chéribourg Room ☺ Plénière III / Plenary III Restructuration de l'État et de ses modes de régulation / <i>Restructuring the State and its Modes of Regulation</i>	11:30 - 13:00 Ateliers 4 / Workshops 4 4.1) Rencontre doctorale / <i>PhD Meeting (Salle Chéribourg Room)</i> 4.2) Rencontre : le travail vulnérable / <i>Meeting: Vulnerable Work (Salle Des Appalaches Room)</i> 4.3) Rencontre : la représentation collective / <i>Meeting: Collective Representation (Salle Abénakis Room)</i> 4.4) Rencontre : chaînes de valeur (CRSH) / <i>Meeting: Value Chains (SSHRC) (Salle Montagnais Room)</i>
Lunch	12:00 - 13:30	12:45 - 14:15	12:45 - 14:15	12:00 - 14:15
PM1	13:30 - 15:45 Salle Grande-Coulée Room Séminaire International Seminar I Travailleurs/euses du savoir / <i>Knowledge Workers</i> <u>Programme / Program</u> Nouvelles formes d'organisation et de régulation du travail dans les industries du savoir / <i>New Forms of Work Organization and Regulation in Knowledge Work Industries</i>	14:15 - 16:15 Salle Terrasse B Room ☺ Plénière II / Plenary II Repenser la représentation collective / <i>Rethinking Collective Representation</i>	14:15 - 16:00 Salle Chéribourg Room ☺ Plénière IV / Plenary IV Chantier des acteurs mondialisés : l'articulation entre les acteurs, les sources et les sites de régulation / <i>Global Actors Initiative: Articulating Actors, Sources and Sites of Regulation</i>	Au besoin, suite des rencontres de l'avant-midi... / <i>Continuation of morning meetings if required...</i>
Pause/ Break	15:45 - 16:00	16:15 - 16:45	16:00 - 16:30	
PM2	16:00 - 19:00 Salle Grande-Coulée Room Séminaire International Seminar II Travailleurs/euses du savoir / <i>Knowledge Workers</i> La représentation collective des travailleurs/euses du savoir / <i>Collective Representation of Knowledge Workers</i>	16:45 - 18:45 Ateliers 1 / Workshops 1 1.1) La régulation sociale des entreprises multinationales et les chaînes de valeur mondialisées / <i>The Social Regulation of Multinational Companies and Global Value Chains (Salle Abénakis Room)</i> 1.2) Restructurations d'entreprise et enjeux méthodologiques / <i>Firm Restructuring: Methodological Challenges (Salle Terrasse B Room ☺)</i> 1.3) Atelier sur le temps de travail / <i>Workshop on Working Time (Salle Des Appalaches Room)</i>	16:30 - 18:30 Ateliers 3 / Workshops 3 3.1) Rencontre : Équipe FQRSC (droit) / <i>FQRSC Team Meeting (Law) • approx. 16:30-17:45 (Salle Des Appalaches Room)</i> 3.2) Rencontre – contributeurs à l'ouvrage <i>Quelles politiques du travail et de l'emploi à l'ère de la mondialisation</i> • même salle que 3.1 / approx. 17:45 – 18:30 (Salle Des Appalaches Room) 3.3) Le grand chelem «slam» conceptuel de la représentation collective / <i>Collective Representation Great Conceptual Slam (Salle Chéribourg Room ☺)</i>	
Cocktail Souper/ Dinner	19:00	19:00	19:00 19:45	



Troisième rencontre des membres du projet CRSH-GTRC du CRIMT :
Repenser les institutions du travail et de l'emploi à l'ère de la mondialisation /

Rethinking Institutions for Work and Employment in a Global Era:
Third CRIMT SSHRC-MCRI Project Meeting

Programme détaillé / *Detailed Program*

Vendredi 12 octobre / Friday, October 12th

11:00 - 12:45 • Salle Terrasse B Room [?](#)

Plénière I / Plenary I

Du GTRC I au GTRC II : bâtir et développer des institutions et des capacités en matière de travail et d'emploi à l'ère de la mondialisation: les dynamiques sociales qui sous-tendent la régulation du travail /
From MCRI I to MCRI II: Building Institutions and Capabilities for Work and Employment in a Global Era: The Social Dynamics of Labour Regulation


Président / *Chair* : Jacques **BÉLANGER**, Université Laval

Contributions :

Gregor **MURRAY**, Université de Montréal
Jacques **BÉLANGER**, Université Laval
Patrice **JALETTE**, Université de Montréal
Linda **ROULEAU**, HEC Montréal
Jean **CHAREST**, Université de Montréal
Christian **BRUNELLE**, Université Laval
Charlotte **YATES**, McMaster University
Ann **FROST**, University of Western Ontario
Christian **LÉVESQUE**, HEC Montréal
Nicolas **ROBY**, Université de Montréal

FR. Cette séance vise à faire le point sur l'élaboration de notre nouveau programme de recherche. Prière de consulter le document (dans vos pochettes) développé dans le cadre de notre demande de subvention GTRC II.

ENG. This session is an opportunity to take stock of the emerging themes of our new research program. Please consult the document in your kit, which was developed for our MCRI-II research proposal.

14:15 - 16:15 • Salle *Terrasse B Room* 

Plénière II / Plenary II

Repenser la représentation collective / *Rethinking Collective Representation*

Président / *Chair* : Larry **HAIVEN**, Saint-Mary's University

Contributions:

Charlotte **YATES**, McMaster University
Charles **HECKSCHER**, Rutgers University
David **PEETZ**, Griffith University
Kim **VOSS**, University of California, Berkeley

Commentaires / *Comments* :

Pierre-Antoine **HARVEY**, Doctorant, Université de Montréal
Christian **DUFOUR** et/and / ou/or Adelheid **HEGE**, Institut de recherches économiques et sociales

FR. Les chercheurs répondront aux deux questions suivantes :

- Q.1 Après une décennie de travaux sur le thème du *renouveau syndical*, quels constats tirer de l'état de la recherche et des pratiques syndicales ?
Q.2 De là, comment aller de l'avant : thématiquement, théoriquement et méthodologiquement ?

Modalités : Les contributions initiales sont de 15 minutes et les commentaires de 5 minutes. (Le rôle du commentateur est d'identifier quelques thèmes transversaux qui ressortent des contributions afin de faciliter la discussion).

ENG. *Researchers will respond to the two following questions :*

- Q.1 *After a decade of research and writing on the theme of union renewal, what evaluation do you make of both union practice and the academic research?*
Q.2 *What's the way forward in research terms: thematically, theoretically and methodologically?*

Organization: Each of the international contributors has about 15 minutes to do this. Commentators are allotted 5 minutes (their role is to identify themes that cut across the contributions in order to set up the discussion.)

16:45 - 18:45

Atelier 1.1 / Workshop 1.1 (Salle *Abénakis Room*)

La régulation sociale des entreprises multinationales et les chaînes de valeur mondialisées /
The Social Regulation of Multinational Companies and Global Value Chains

Présidents / *Chairs* : Gilles **TRUDEAU**, Université de Montréal & Gregor **MURRAY**, Université de Montréal

Participants :

Pierre **VERGE**, Université Laval (Le droit public international et ses institutions)
Ian **ROBINSON**, University of Michigan (Ethical consumer movements)
Don **WELLS**, McMaster University (Corporate codes of conduct and/or ILO better factories project)
Marc-Antoine **HENNEBERT**, Doctorant, Université de Montréal (Réseaux syndicaux internationaux)
Reynald **BOURQUE**, Université de Montréal (Accords-cadres internationaux)
Kevin **BANKS**, Queen's University (Public international law and its institutions)

Commentaires / *Comments* :

Mélanie **DUFOUR-POIRIER**, Doctorante, HEC Montréal

FR. Après une courte introduction portant sur la notion de régulation sociale, chaque contributeur apportera un très bref éclairage (6-7 minutes maximum, mais possiblement moins) en réponse aux deux questions suivantes.

- Q.1 À la lumière des vos recherches, quelle contribution le mécanisme (la forme) que vous étudiez apporte-t-il à la régulation sociale de l'entreprise mondialisée ?
- Q.2 Comment cette contribution se réalise-t-elle ? Quelle est la dynamique d'acteur qui le sous-tend. Comment comprendre ses articulations avec d'autres sources de régulation? Quelles sont les conditions, s'il y a lieu, de son effectivité?

ENG. After a short introduction on the notion of social regulation, several participants will make a very brief contribution (6-7 minutes maximum, but possibly less) in response to the two following questions.

- Q.1 In the light of your own research, what is the contribution of the particular form that you have been investigating to the social regulation of the global firm?
- Q.2 How does this regulation take place? What are the underlying actor dynamics? What is the nature of the articulations with other sources of regulation? What conditions, if any, are linked to its relative effectiveness?

Extrait GTRC II (anglais seulement) / Extract MCRI II : *The ways in which MNCs and their value chains cut across national and international employment regimes highlights the basic problem of institutional territoriality. Hence, a third perspective pushes us to consider emergent processes of institutional restructuring and hybridization where old and new collective actors seek to regulate firms both within and beyond national borders (Murray and Trudeau 2008). These processes are sites of contention. Actors attempt to mobilize both national and extra territorial sources of labour regulation (Verge and Dufour 2003, Moreau 2006.). They also intervene at different nodal points in these global value chains through international union alliances, NGO and community association initiatives, and "hard" and "soft" sources of regulation of the activities of these firms, and MNC managers, in turn, adapt their strategies and resources (O'Brien et al. 2000, Blackett 2001, Jenkins et al. 2002, de Sousa Santos and Rodriguez-Garavito 2005, Wells 2008).*

Subproject 1.3 entails an interdisciplinary effort to study the emergence and interface between various forms of social regulation of global value chains and multi-level institution building. As value chains both escape and reorder traditional forms of national regulation, we have seen the emergence of actor and institutional experimentation to try to embed MNC activities in rules to ensure "good practices". This is clearly a contested terrain, characterized by a veritable proliferation of initiatives and the multiplication of new actors. The first task is to map the emerging forms of regulation of the global firm: initiatives to promote UN and ILO fundamental rights, codes of conduct, new international ISO and SA8000 standards, and multilateral dialogue and partnership such as global compacts, international framework agreements, better factory benchmarking programs and ethical consumption. Through a range of empirical studies, this subproject will then evaluate how these forms of social regulation are intertwined and explore their effectiveness in enhancing worker protection and voice.

Atelier 1.2 / Workshop 1.2 (Salle Terrasse B Room 9)

Restructurations d'entreprise et enjeux méthodologiques / *Firm Restructuring: Methodological Challenges*

Présidents / *Chairs* : Patrice **JALETTE**, Université de Montréal & Linda **ROULEAU**, HEC Montréal

Participants :

Rob **HICKEY**, Queen's University
Michel **COUTU**, Université de Montréal
Marie-Ange **MOREAU**, Institut universitaire européen
Philippe **POCHET**, Observatoire social européen
John **HOLMES**, Queen's University
Tod **RUTHERFORD**, Syracuse University
Tania **SABA**, Université de Montréal
Étienne **CANTIN**, Université Laval
Christian **LÉVESQUE**, HEC Montréal

FR. Il est généralement admis dans la littérature que les restructurations d'entreprise sont des phénomènes complexes dont il est difficile de saisir les contours et les processus. Cet atelier de travail mettra au centre des discussions les enjeux relatifs aux méthodes de recherche utilisées pour étudier ces phénomènes à divers niveaux (établissement, entreprise, chaîne de valeur, secteur industriel). L'exploitation des données existantes (données macroéconomiques, articles de journaux, décisions judiciaires, etc.), les enquêtes en entreprise ou les études de cas sont les outils (dispositifs?) méthodologiques servant à colliger l'information nécessaire à la compréhension des restructurations. Quels sont les avantages et les limites de ces outils? Que permettent-ils de comprendre exactement? Lorsque ces travaux permettent la comparaison régionale ou internationale, quels enjeux méthodologiques soulèvent-ils? Le pluralisme méthodologique est-il de mise pour étudier les restructurations? Quelles en seraient les exigences? Comment, en tant qu'équipe de recherche, voulons-nous faire avancer les moyens méthodologiques ayant pour but de comprendre les restructurations?

Cet atelier se déroulera en trois moments :

- D'abord, les participants seront amenés à décrire rapidement le type de travaux sur les restructurations dans lesquels ils sont impliqués ou qu'ils projettent faire (tour de table sur les intérêts de recherche);
- Ensuite, 4 personnes présenteront les défis et enjeux des méthodes auxquels ils ont recours (Hickey, Pochet, Moreau et Coutu – 10 à 15 minutes chacun d'intervention);
- Puis s'ensuivra une discussion générale autour des enjeux et questions qui auront été soulevés.

Voici la liste des chercheurs et des étudiants de doctorat qui nous semblaient intéressés par la question des restructurations, tels que nous les avons identifiés dans la demande GTRC II :

Patrice Jalette, Étienne Cantin, Michel Coutu, Rob Hickey, John Holmes, Annette Jobert, Marie-Ange Moreau, Philippe Pochet, Linda Rouleau, Tony Edwards, Christian Lévesque, Tania Saba, Tod Rutherford, Travis Fast, Chris Schenk, Stéphanie Chevance, Philippe Bergeron, Tania Claes.

ENG. *The literature tends to agree that firm restructuring is a complex phenomenon that presents formidable difficulties for understanding both the boundaries and the processes. This workshop will focus on the methodological issues for studying restructuring at different levels (establishment, company, value chain, industry). Recourse to existing data (macroeconomic data, newspaper articles, judicial decisions, etc.), surveys of firms and case studies are all methodological tools or techniques to gather information about restructuring. What are the advantages and limits of these tools? What do they enable us to understand precisely? When we are thinking about regional and international comparisons, what are the methodological challenges? Is a plurality of methods the only way forward for studying restructuring and, if so, what are the minimum requirements? How, as a research team, should we be thinking about methods to understand firm restructuring?*

This workshop will be organized in three steps.

- *First, participants will be asked to give a rapid overview of the type of work on restructuring in which they are involved or that they intend to develop. We will therefore call on each participant to make a very brief description of their research interests as regards restructuring;*
- *Second, four contributors (Hickey, Pochet, Moreau and Coutu) will each have 10-15 minutes to give their take on the methodological issues and challenges that they have faced in their research on restructuring;*
- *Finally, we will open up the floor to a more general discussion of the methodological questions and challenges identified.*

Here is the most recent list of researchers and collaborators, as identified in the MCRI – II grant application who we think are interested in restructuring:

Patrice Jalette, Étienne Cantin, Michel Coutu, Rob Hickey, John Holmes, Annette Jobert, Marie-Ange Moreau, Philippe Pochet, Linda Rouleau, Tony Edwards, Christian Lévesque, Tania Saba, Tod Rutherford, Travis Fast, Chris Schenk, Stéphanie Chevance, Philippe Bergeron, Tania Claes.

Atelier 1.3 / Workshop 1.3 (Salle Des Appalaches Room)

Atelier sur le temps de travail / *Workshop on Working Time*

Président / *Chair* : Jean **CHAREST**, Université de Montréal

Participants :

Jean **CHAREST**, Université de Montréal
Peter **BERG**, Michigan State University
Ron **McCALLUM**, University of Sydney
Urwana **COIQUAUD**, HEC Montréal
Ann **FROST**, University of Western Ontario
Danielle van **JAARVELD**, University of British Columbia
Mona-Josée **GAGNON**, Université de Montréal
Adelheid **HEGE**, Institut de recherches économiques et sociales
Christian **DUFOUR**, Institut de recherches économiques et sociales
Pradeep **KUMAR**, Queen's University
Michael **McDERMOTT**, Consultant / Fellow School of Policy Studies Queen's University
Sabrina **RUTA**, Doctorante, Université de Montréal

FR. Dans notre proposition GTRC II, nous abordons la problématique du temps de travail dans la perspective du thème 2 portant sur les *nouvelles frontières de la citoyenneté au travail* et au thème 5 portant sur la *dynamique sociale de l'avantage comparatif institutionnel* où il est notamment prévu de tenir un colloque international sur le temps de travail.

En gros, notre perspective à ce sujet est que la flexibilisation du temps de travail à laquelle on assiste est un des enjeux fondamentaux de la distribution des gains et des risques associés au travail en contexte de mondialisation. Cette flexibilisation renvoie tant à la régulation étatique, qu'aux modalités organisationnelles de la production et des services dans les milieux de travail ainsi qu'au rôle des acteurs sociaux. Elle est un déterminant majeur des niveaux et de la qualité de vie dans le temps et l'espace. Les fortes disparités actuelles entre certaines catégories de travailleurs mais aussi les pressions vives sur le report de l'âge de la retraite en sont deux manifestations. Pour jouer avec les mots, la flexibilisation du temps de travail est-elle productrice de 'citoyen à temps partiel, sur appel, à temps plein, etc.' Nous dépassons de la sorte de loin les débats de la dernière décennie sur la semaine de 4 jours et les 35 heures *à la française*...

Nous ouvrons cet atelier à tous les chercheurs intéressés par le sujet vu dans son sens large et interdisciplinaire afin de dégager les principaux contours de cette problématique du temps de travail :

- au plan théorique (comment poser le problème, les approches, enjeux, transversalité du sujet, pluridisciplinarité, etc.)
- au plan méthodologique (précisions conceptuelles, objets de recherche à investiguer, recherche comparative, études nationales, études de cas, etc.)
- au plan de l'activité scientifique CRIMT (spécificité de notre contribution, types d'activités à envisager, intérêt d'un colloque international, etc.).

Bref, une invitation large à discuter de manière ouverte et stimulante !

ENG. *In our MCRI II proposal, we approach the overall question of working time in the context of Theme 2 dealing with the new frontiers of citizenship at work and of Theme 5 concerning the social dynamics of comparative institutional advantage. One of the planned activities is an international conference on working time.*

Our overall approach to this issue is that the current flexibilization of working time raises fundamental questions about the distribution of risks and rewards at work in the context of globalization. This flexibilization concerns state regulation, the way that production and services are organized in workplaces and social actors. Flexibilization is a major determinant of the quality of life in time and space. The current and increasing disparities between different categories of workers and the strong pressures to push back the retirement age are just two manifestations of this larger trend. Is this flexibilization of working time likely to produce "part-time, on-call citizens, full-time citizens, etc" ? In

this respect, we are a long way from the debates of previous decades regarding a four-day working week or a 35-hour working week, as was the case in France.

This workshop is open to all of the CRIMT researchers interested in this theme. It is meant to approach the subject from the widest interdisciplinary angle in order to identify some key issues that might take us forward. These include:

- in theoretical terms, how to define the issue, what kinds of approaches are required, the challenges, cross-cutting and multidisciplinary nature of the subject, etc.?*
- in methodological terms, what kinds of conceptual clarifications are necessary, the subjects that need to be investigated, the role of comparative studies, national cases, case studies, etc.?*
- in terms of the development of the CRIMT research program, what kinds of contribution can be made, what kinds of activity are important, the interest in an international conference, etc.?*

In other words, there's much to be discussed in what should be an open and stimulating forum.

Samedi 13 octobre / Saturday, October 13th

8:45 - 10:30

Atelier 2.1 / Workshop 2.1 (Salle Abénakis Room)

La restructuration des services publics : enjeux théoriques / *Theoretical Issues in Public Sector Restructuring*

Présidents / *Chairs* : Jean-Noël **GRENIER**, Université Laval & Patrice **JALETTE**, Université de Montréal

Participants :

Rob **HICKEY**, Queen's University
Peter **FAIRBROTHER**, Cardiff University
Ian **ROBINSON**, University of Michigan
Bob **HEBDON**, McGill University

FR. On s'entend généralement pour dire que les relations d'emploi dans le secteur public dans le monde entier sont présentement dans une période de changements structuraux importants impliquant à la fois une logique particulière et une dynamique différente. Cet atelier sera consacré aux enjeux théoriques liés à l'étude de ce phénomène à différents niveaux de gouvernement dans différents pays et contextes institutionnels. Entre autres, la théorie du choix public, celle des coûts de transaction, celle du choix social, le cadre de la nouvelle gestion publique et l'approche néo-institutionnaliste ont été utilisés pour comprendre ces mouvements dans la structure d'emploi pour les employés du secteur public. Quels sont les avantages et les limites de ces approches? Qu'est-ce qu'il est possible de comprendre? Quels sont les liens théoriques entre les différents niveaux de gouvernement? Comment pouvons-nous comprendre les réactions syndicales dans ce contexte? Est-ce que le renouveau syndical et les capacités syndicales sont la clé? Est-ce que le pluralisme théorique est nécessaire pour comprendre la situation? En tant que groupe de recherche, comment pouvons-nous développer la théorie afin de mieux comprendre la restructuration dans le secteur public?

Cet atelier se déroulera comme suit :

- Premièrement, les participants seront invités à décrire brièvement la nature de leur travail de recherche sur la restructuration dans le secteur public qu'ils poursuivent actuellement ou qu'ils prévoient poursuivre dans un avenir rapproché;
- Par la suite, deux collègues (Grenier et Hedbon) présenteront des enjeux théoriques clés concernant la restructuration public (15-20 minutes par présentation);
- L'atelier se terminera par une discussion générale sur ces enjeux et les questions soulevées.

ENG. *It is generally admitted that employment relations in the public sector around the world are undergoing deep structural changes involving a particular logic and a different dynamic. This workshop will focus on the theoretical issues related to the study of this phenomenon at different levels of government in different countries and institutional contexts. Public choice theory, transaction cost frameworks and social choice or new public service and neo-institutionalism are just a few of the approaches that have been used to understand these movements in the structure of employment for public sector employees. What are the benefits and the limits of these approaches? What do they help us to understand? What are the theoretical linkages between levels of government? How can we understand union response in this context? Are union renewal and union capacities a key element of interpretation? Is a theoretical pluralism necessary to understand what is going on? How as a research team would we develop theory in order to better understand public sector restructuring?*

This workshop will be organized as follows :

- *First, all participants are invited to describe briefly the nature of the research work on public sector restructuring in which they are currently involved and how it is likely to develop in the near future;*
- *Then, two colleagues (Grenier and Hedbon) will present some key theoretical issues regarding public restructuring (15-20 minutes for each presentation);*
- *A general discussion around these issues and the questions raised will follow.*

Atelier 2.2 / Workshop 2.2 (Salle Des Appalaches Room)

Citoyenneté, travail et immigration : où en sommes-nous? / *Citizenship, Work and Immigration : Where Are We Now?*

Présidente / *Chair* : France **HOULE**, Université de Montréal

Participants :

Guylaine **VALLÉE**, Université de Montréal
Stéphanie **BERNSTEIN**, Université du Québec à Montréal
Charlotte **YATES**, McMaster University
Don **WELLS**, McMaster University
Aine **LEADBETTER**, PhD Researcher, McMaster University

FR. Quelques questions destinées à structurer les discussions :

- Q1. Quels sont les problèmes soulevés par la question des travailleurs immigrants dans la régulation du travail au Canada? (problèmes d'accès, de mise en œuvre, etc.)
- Q2. Quels sont les cas qui peuvent servir d'exemple à cet égard?
- Q3. Comment envisagez-vous votre recherche sur ce thème au cours des prochaines années?

Arrière-plan : le 2 avril dernier, Adelle Blackett, Stéphanie Bernstein, Guylaine Vallée et France Houle tenaient une première réunion d'organisation du *Groupe d'analyse sur le travail et l'immigration* (GAIT). Plus tard, Colleen Sheppard se joignait au Groupe.

Lors de cette réunion, nous avons d'abord identifié les objets et problèmes de recherche sur lesquels chacune des chercheuses travaillait. Par exemple, Stéphanie s'intéresse entre autres à la catégorie des travailleurs dits 'non-qualifiés', alors que France travaille surtout sur la catégorie des travailleurs dits 'qualifiés'. Adelle analyse la question de la mobilité des travailleurs et Guylaine travaille sur la cohérence des principes du droit du travail vus à travers le droit de l'immigration. Colleen s'intéresse aux droits des personnes immigrantes.

En même temps, d'autres chercheurs du CRIMT développent des projets de recherche autour de différentes dimensions du travail migrant : son statut, ses conséquences pour les firmes, les syndicats, les marchés du travail particuliers, etc.. Il s'agit notamment de Charlotte Yates et plusieurs de ses étudiantes (Aine Leadbetter, Austina Reed, ...), Judy Fudge, Don Wells, Ian Robinson, Karen Hughes, Maria Cook, Barbara Pocock et plusieurs autres chercheurs.

C'est ainsi que la nouvelle programmation de recherche du CRIMT a tenté de prendre acte de l'importance du thème Citoyenneté/Travail/Immigration dans les travaux de plusieurs chercheurs du CRIMT. Le thème 2 : Nouvelles frontières pour les citoyens au travail est né de cette prise de conscience. Il trouve également écho dans le thème 4 sur le syndicalisme. Par l'échange d'information, il s'agit maintenant de nous forger une idée plus concrète des divers travaux.

ENG. *Here are a few questions to structure the discussion:*

- Q.1 *What are the key issues that arise when thinking about immigrant workers in the regulation of work in Canada?*
- Q.2 *What are some cases that might serve as an example of your analysis?*
- Q.3 *How do you see your own research on this theme developing over the next few years?*

On April 2nd 2007, Adelle Blackett, Stéphanie Bernstein, Guylaine Vallée and France Houle held a first meeting to organize the Groupe d'analyse sur le travail et l'immigration (GAIT). Later, Colleen Sheppard joined the GAIT.

During this meeting, we first identified objects and research problems on which each of the researchers worked. For instance, Stephanie is interested, among others things, in so-called 'non-skilled' workers, while France works mostly on so-called 'skilled' workers. Adelle analyses the worker mobility and Guylaine is working on the coherence of the principles of labour law from point of view of immigration law. Colleen is interested in the rights of immigrants.

At the same time, other CRIMT researchers are developing research projects around different dimensions of migrant work: its status, its consequences for companies, unions, particular labour markets, etc. These include Charlotte Yates and many of her students (Aine Leadbetter, Austina Reed, ...), Don Wells, Ian Robinson, Karen Hughes, Maria Cook, Barbara Pocock and many other researchers.

CRIMT's new research program is thus seeking to recognize the importance of citizenship/work/immigration in the work of several of its researchers. Theme 2: New borders for citizenship at work is the result of this realization. It can also be found in theme 4 on unionism. In this workshop, it is now a question of forging a more practical idea of the work under way through an exchange of information and points of view.

Atelier 2.3 / Workshop 2.3 (Salle Chéribourg Room 9)

Territoire ou secteur ? La dynamique sociale de l'avantage institutionnel comparé / *Territory or Sector? The Social Dynamics of Comparative Institutional Advantage*

Président / *Chair* : Jean **CHAREST**, Université de Montréal

Participants :

Philippe **BARRÉ**, Université de Montréal
Mélanie **LAROCHE**, Université du Québec en Outaouais
Charles **HECKSCHER**, Rutgers University
John **HOLMES**, Queen's University
Peter **BERG**, Michigan State University
Ann **FROST**, University of Western Ontario
Tod **RUTHERFORD**, Syracuse University
Danielle **van JAARVELD**, University of British Columbia
Arnulfo **ARTEAGA GARCIA**, Universidad Autonoma Metropolitana
Martine **POULIN**, Doctorante, Université de Montréal
Gregor **MURRAY**, Université de Montréal
Christian **LÉVESQUE**, HEC Montréal

FR. Suite à un bref rappel de ce que nous avons annoncé pour le thème V (la dynamique sociale de l'avantage institutionnel comparé) dans notre lettre d'intention pour le GTRC-II, trois questions pourront guider la discussion. Dans un premier temps, nous ferons appel à quelques contributions sur ce thème à *la lumière de leurs propres recherches* (contributions de 8 minutes maximum). Dans un second temps, nous ouvrirons les échanges à une discussion plus générale.

- Q1. *Pourquoi s'intéresser aux niveaux régional et sectoriel* en contexte de globalisation? Deux sous-questions s'en suivent. A) Quelle est leur spécificité en termes de dynamique d'acteurs et de régulation du travail? B) Comment ces niveaux s'intègrent-ils ou s'articulent-ils entre l'espace que constitue d'un côté la firme et de l'autre celui des politiques publiques - ou les niveaux micro, méso et macro?
- Q2. Quels sont *les enjeux théoriques* de la prise en compte de ces niveaux? Parmi les sous-questions: A) La définition même de ces niveaux est-elle claire à savoir qu'est-ce qu'un secteur ou une région? B) Quelles sont les approches théoriques ou disciplinaires pertinentes pour les aborder?
- Q3. Quelles sont *les considérations méthodologiques* importantes à retenir pour nos propres travaux sur ces problématiques? En sous-questions, A) Que faut-il privilégier : études de cas 'nationales', comparaisons inter-régions ou inter-secteurs nationales, comparaisons inter-régions ou inter-secteurs internationales? B) Comment assurer le développement des connaissances scientifiques sur cette problématique dans notre GTRC II ?

ENG. After a brief overview of some of the main avenues outlined for Theme V in the MCRI-II Letter of intention (*The social dynamics of comparative institutional advantage*), three questions will guide our discussion. We'll first ask a few contributors, in the light of their own research, to give their take on these questions (a maximum of 8 minutes per contributor). We'll then open up the discussion to a more general set of exchanges.

- Q1. *Why study regions and industries/sectors in the context of globalization? Two related questions follow. A) What is their specificity in terms of the dynamics of actors and the regulation of work? B) How do you integrate or articulate these different levels, notably as regards a private-public dimension, as between firms and public policies, but also between micro, meso and macro levels?*
- Q2. *What are the key theoretical challenges when you tackle these levels of analysis. Among the more specific questions: A) Is the definition of these levels at all clear, i.e. what's a region and what's a sector? B) What are the relevant theoretical and disciplinary approaches for tackling them?*
- Q3. *What are the important methodological factors to keep in mind for the development of our work on this theme? Two related questions follow: A) What's the way forward: "national" case studies, inter-regional or inter-sector comparisons within national frameworks or, again, within different national settings? B) How do we ensure the scientific integration and aggregation on this theme within the MCRI-II project?*

Atelier 2.4 / Workshop 2.4 (Salle Montagnais Room)

Les juges à l'ère de la mondialisation / *Global Judges*

Participants :

Marie-Ange **MOREAU**, Institut universitaire européen
 Gilles **TRUDEAU**, Université de Montréal
 Ron **McCALLUM**, University of Sydney

FR. Le 'chantier des acteurs mondialisés' (*Global Actors Initiative*) propose d'examiner en détail une série d'acteurs dans le contexte de la mondialisation (voir Plénière IV). Dans cet atelier, nous demandons aux chercheurs intéressés d'échanger sur la meilleure façon de procéder dans le cas des juges. Un premier défi consiste à vérifier si lorsque les juges rendent leurs décisions en matière de travail et d'emploi, l'on observe une interpénétration croissante des sources et des types de régulation. Un second renvoie à l'appareillage méthodologique nécessaire à la conduite de l'analyse, et un troisième, à l'aspect comparatif. Les chercheurs intéressés par ces questions sont conviés à participer à cet échange hautement informel.

ENG. *The Global Actors Initiative entails looking at a variety of types of actors in the context of globalization (see Plenary IV). In this workshop, we will call on interested researchers to exchange on how we might go about doing this in the case of judges. A first challenge is to ascertain if we can see an increasing interpenetration of types and sources of regulation in the way that judges make decisions about the regulation of work and employment. A second challenge concerns the methodologies that might be deployed in order to make such an analysis. A third challenge concerns the comparative dimensions of such a study. Researchers who are interested in these issues are invited to participate in this very informal workshop exchange.*

11:00 - 12:45 • Salle Chéribourg Room 

Plénière III / Plenary III

Restructuration de l'État et de ses modes de régulation / *Restructuring the State and its Modes of Regulation*

Président / *Chair* : Michel **COUTU**, Université de Montréal

Contributions :

Peter **FAIRBROTHER**, Cardiff University
 Gilles **TRUDEAU**, Université de Montréal
 Philippe **POCHET**, Observatoire social européen

Commentaires / *Comments* :

Lucie **MORISSETTE**, HEC Montréal
 Ron **McCALLUM**, University of Sydney

FR. Les chercheurs répondront aux deux questions suivantes :

- Q.1 Quels sont les mouvements de l'État comme source de régulation et de producteur des politiques publiques sur le travail et l'emploi qu'il faut retenir?
Q.2 Quelles en sont les conséquences pour la recherche, en ce qui a trait aux objets, aux méthodes et aux approches théoriques que nous devons privilégier?

Modalités : Les contributions initiales sont de 18 minutes et les commentaires de 5 minutes. (Le rôle du commentateur est d'identifier quelques thèmes transversaux qui ressortent des contributions afin de faciliter la discussion.)

ENG. *Researchers will respond to the two following questions :*

- Q.1 *What are the ways in which the State is changing as a source of regulation and as a producer of public policies on work and employment?*
Q.2 *What are the research implications as regards the research objects, methods and theoretical approaches?*

Organization: Each of the international contributors has about 18 minutes to do this. Commentators are allotted 5 minutes (their role is to identify themes that cut across the contributions in order to set up the discussion).

14:15 - 16:00 • Salle Chéribourg Room 

Plénière IV / Plenary IV

Chantier des acteurs mondialisés : l'articulation entre les acteurs, les sources et les sites de régulation / *Global Actors Initiative: Articulating Actors, Sources and Sites of Regulation*

Présidente / *Chair* : Ann **FROST**, University of Western Ontario

Contributions :

Gregor **MURRAY**, Université de Montréal
Marie-Ange **MOREAU**, Institut universitaire européen
Christian **LÉVESQUE**, HEC Montréal
Linda **ROULEAU**, HEC Montréal
Don **WELLS**, McMaster University

Commentaires / *Comments* :

Michael **McDERMOTT**, Consultant / Fellow School of Policy Studies Queen's University

FR. Que ce soit dans les analyses théoriques ou les études empiriques portant sur le changement social et institutionnel, le pouvoir et la centralité des acteurs dans leurs interrelations avec les institutions et les diverses sources de régulation se présentent comme un objet de recherche de plus en plus important en science sociale et comme une ligne d'analyse directrice transversale aux différents thèmes de notre projet GTRC-II. Les exemples témoignant de cette réalité sont multiples. Les études produites dans le domaine juridique et dans celui des politiques publiques ont dû s'adapter à un nouveau contexte de mondialisation où les États apparaissent « désagrégés » et « décentrés » ouvrant de ce fait la porte à une plus grande participation des autres acteurs sociaux dans le développement d'un nouveau cadre réglementaire dont on connaît déjà le caractère hybride en raison des sources à la fois publiques et privées de régulation qu'il mobilise. De même, les études empiriques les plus poussées sur les sociétés multinationales ont également permis de démystifier le mythe de l'organisation omnisciente et cohérente sur le plan stratégique. Ces sociétés apparaissent dorénavant comme des lieux où les acteurs entretiennent différents jeux de pouvoir. Dans ce contexte, il apparaît d'ailleurs particulièrement pertinent de chercher à identifier les types de ressources et les capacités que détiennent les joueurs les plus en mesure de tirer profit de ces jeux. Des constats semblables pourraient être établis pour d'autres types d'acteurs collectifs, que ce soient des administrateurs publics, des intervenants juridiques, des leaders syndicaux ou encore des responsables d'ONG, du fait que tous sont confrontés à la multiplication des sources et des niveaux de régulation du travail.

Notre projet GTRC II envisage en ce sens d'intégrer une initiative interdisciplinaire particulière, que nous avons nommé «Initiative des acteurs globaux». La concrétisation de cette initiative nécessitera de réaliser des entrevues avec différents types d'acteurs pris dans différents contextes nationaux et niveaux de régulation. Afin de développer cette initiative, nous avons demandé à divers experts, en partant de leur perspective de recherche respective, de répondre aux trois questions suivantes dans le cadre d'une présentation d'environ 10-12 minutes. L'idée est de limiter le temps des présentations afin de laisser place ensuite à différents échanges entre les panélistes et les autres chercheurs du CRIMT qui souhaitent participer à la discussion.

- Q.1 Quels sont les changements les plus importants affectant à l'heure actuelle les processus de régulation du travail et de l'emploi et comment ces changements ont un impact particulier sur les acteurs que vous étudiez ?
- Q.2 Quelles ressources et capacités les acteurs que vous étudiez ont-ils besoin de développer afin de faire face aux défis inhérents au contexte de mondialisation? Où ces acteurs en sont-ils rendus actuellement ?
- Q.3 Que doit-on garder à l'esprit - sur les plans à la fois théorique, thématique, comparatif et méthodologique - dans nos efforts visant à mieux comprendre l'interface acteur-institution dans une période qui est susceptible de continuer à être caractérisée par diverses expérimentations au sein des institutions concernées par la régulation du travail et de l'emploi ?

ENG. *Be it in terms of the meta-theoretical accounts or detailed empirical studies of social and institutional change that command attention in critical social science, the power and centrality of actors in their interrelations with institutions and sources of regulation is a key line of analysis running through the themes of our developing MCRI-II project. Policy and legal analysis has emphasized an important shift in the way that, in the context of globalization, “disaggregated” states or “decentred” states entail a continual reweaving of the regulatory framework, thus opening up a sphere for agency and actor contention in the hybridization of public and private forms of regulation. Similarly, the most penetrating empirical studies of multinational firms have also sought to debunk the myth of the omniscient and strategically coherent organization. These firms are sites where actors play out different kinds of power relations at different levels and where it is possible to identify the types of resources and capabilities that characterize the local players best able to succeed in these global games. Parallel arguments can be made for other types of collective actors, be they state administrators or judges or union leaders or NGO leaders and activists, as each seeks to contend with the multiplication of sources and levels of employment regulation.*

That is why our MCRI-II project envisages an overarching interdisciplinary initiative, which we have labelled the Global Actors Initiative. It entails interviews with different types of actors, at different levels of analysis, in different national contexts and across our project themes. In order to help develop our thinking on this, we ask a variety of researchers, from the perspective of their own current or projected research on particular actors, to respond to the following three questions in a brief 10-12 minute presentation. The idea is to keep the presentations short enough to allow for subsequent exchange between the contributors and with other CRIMT researchers who wish to participate in the discussion.

- Q.1 *What are the most important changes affecting key decision-making and regulatory processes for work and employment and how do these changes impact on the particular type of actor that you are considering?*
- Q.2 *What kinds of capabilities and skill sets do actors (does your particular actor) require to deal with this new context and how are these capabilities and skills changing, emerging?*
- Q.3 *What is important to keep in mind – theoretically, thematically, comparatively, methodologically – in our transversal efforts to understand the actor-institution interface in a period that is likely to continue to be characterized by experimentation and fluctuations in the institutions concerned with the regulation of work and employment?*

16:30 - 18:30

Atelier 3.1 / Workshop 3.1 (Salle Des Appalaches Room)

Rencontre fermée: équipe FQRSC (droit) • durée approx. 16:30-17:45

Participants :

Gilles **TRUDEAU**, Université de Montréal
Michel **COUTU**, Université de Montréal
Guylaine **VALLÉE**, Université de Montréal
Isabelle **DUPLESSIS**, Université de Montréal
France **HOULE**, Université de Montréal
Lucie **MORISSETTE**, HEC Montréal
Urwana **COIQUAUD**, HEC Montréal
Christian **BRUNELLE**, Université Laval
Pierre **VERGE**, Université Laval
Dominic **ROUX**, Université Laval
Laurence Léa **FONTAINE**, Université du Québec à Montréal
Stéphanie **BERNSTEIN**, Université du Québec à Montréal
Jean-Marcel **LAPIERRE**, Doctorant, Université de Montréal
Anne-Marie **LAFLAMME**, Université Laval

Atelier 3.2 / Workshop 3.2 (Salle Des Appalaches Room)

Rencontre fermée: contributeurs à l'ouvrage *Quelles politiques du travail et de l'emploi à l'ère de la mondialisation* • durée approx. 17:45 – 18:30

+ Jacques **BÉLANGER**, Université Laval
+ Jean **CHAREST**, Université de Montréal

Atelier 3.3 / Workshop 3.3 (Salle Chéribourg Room 9)

Le grand chelem «slam» conceptuel de la représentation collective / *Collective Representation Great Conceptual Slam*

Présidente / *Chair* : Charlotte **YATES**, McMaster University

Contributions:

Multiplés à confirmer et à encourager, mais comment dire non à pareille invitation ? / *Multiple to be confirmed and encouraged but how could anyone refuse ?*

FR. Indications : faites de votre mieux dans la tradition chelem (voir ci-dessous). Chaque contributeure/contributrice dispose de 4 (quatre) minutes pour présenter le concept clé qui doit informer notre travail actuel et futur sur la représentation collective. À la demande populaire, nous espérons vivre une deuxième ronde où quelques concepts, parmi les plus probants ou les plus représentatifs ou les plus prometteurs, reviendront à l'avant-scène pour refaire l'objet de la discussion. Nous énumérons quelques personnes susceptibles ou promises à des contributions mais il est à souligner, dans les meilleures traditions démocratiques, que d'autres contributions – plus spontanées – seront les bienvenues (toutefois, une seule contribution par personne par ronde). Cette séance devrait être à la fois sérieuse et amusante et devrait nous projeter vers le cocktail dans un esprit d'effervescence et de clarté intellectuelle sans bornes!

Petit guide du 'Chelem' de poésie (http://eppee.ouvaton.org/article.php3?id_article=501)

Art d'expression orale de la poésie sous forme de tournoi. Les scènes de slam poésie réunissent des poètes d'origine, d'inspiration et de styles variés. En anglais, Slam Poetry signifie chelem de poésie, comme on parle, de petit chelem et de grand chelem dans les tournois de rugby.

Ludique par essence, les slams de poésie prennent la forme d'une rencontre sportive et bon enfant, impliquant une participation du public, un jury populaire étant désigné dans l'audience. Ces rencontres de slam poésie se définissent comme un terrain où l'on vient écouter les œuvres originales de poètes contemporains, dans des styles variés, ...

ENG. *Instructions: Give your best shot in the slam tradition (see below)! Each contributor has 4 [four] minutes to present the case for a key concept that might inform our current and future research on collective representation. By popular demand, we hope, a second round will bring some of the key concepts, hopefully the most penetrating, representative and/or promising, back to the fore for further consideration. We have listed some possible and probable contributors but it must be emphasized that other spontaneous contributions are welcome (only one contribution per person per round, however). This is meant to be both serious and fun and should take us into the evening cocktail in a spirit of extreme effervescence and absolute intellectual clarity!*

A Brief Guide to Slam Poetry (<http://www.poets.org/viewmedia.php/prmMID/5672>)

One of the most vital and energetic movements in poetry during the 1990s, slam has revitalized interest in poetry in performance. Poetry began as part of an oral tradition, and movements like the Beats and the poets of Negritude were devoted to the spoken and performed aspects of their poems. This interest was reborn through the rise of poetry slams across America; while many poets in academia found fault with the movement, slam was well received among young poets and poets of diverse backgrounds as a democratizing force. This generation of spoken word poetry is often highly politicized, drawing upon racial, economic, and gender injustices as well as current events for subject matter.

A slam itself is simply a poetry competition in which poets perform original work alone or in teams before an audience, which serves as judge. The work is judged as much on the manner and enthusiasm of its performance as its content or style, and many slam poems are not intended to be read silently from the page. The structure of the traditional slam was started by construction worker and poet Marc Smith in 1986 at a reading series in a Chicago jazz club.

Dimanche 14 octobre / Sunday, October 14th

9:00 - 11:00 • Salle Chéribourg Room 

Plénière V / Plenary V

Des pommes et des oranges... et des bananes : comparer les acteurs et les institutions entre, à travers et à l'intérieur des espaces nationaux / *Apples, Oranges and Bananas: Making Institutional and Actor Comparisons between, across and within National Spaces*

Président / *Chair* : Christian LÉVESQUE, HEC Montréal

Contributions :

John **GODARD**, University of Manitoba

Jean **CHAREST**, Université de Montréal

Christian **DUFOUR** et/and Adelheid **HEGE**, Institut de recherches économiques et sociales

John **HOLMES**, Queen's University et/and Tod **RUTHERFORD**, Syracuse University

Commentaires / *Comments* :

Martine **LEFRIANT**, Université d'Avignon

Peter **BERG**, Michigan State University

FR. Les chercheurs répondront à la question suivante :

Q.1 À la lumière de vos recherches, quels sont les enjeux théoriques et méthodologiques pour bien mener des comparaisons des acteurs et des institutions entre, à travers et à l'intérieur des espaces nationaux ?

Modalités : Les contributions initiales sont de 15 minutes et les commentaires de 5 minutes. (Le rôle du commentateur est d'identifier quelques thèmes transversaux qui ressortent des contributions afin de faciliter la discussion.)

ENG. *Researchers will respond to the following question:*

Q.1 *In the light of your own research, what are the theoretical and methodological issues involved in making institutional and actor comparisons between, across and within national spaces?*

Organization: Each of the international contributors has about 15 minutes to do this. Commentators are allotted 5 minutes (their role is to identify themes that cut across the contributions in order to set up the discussion).

11:30 - 13:00

Atelier 4.1 / Workshop 4.1 (Salle Chéribourg Room)

Rencontre doctorale / *PhD Meeting*

Atelier 4.2 / Workshop 4.2 (Salle Des Appalaches Room)

Rencontre fermée : le travail vulnérable / *Closed Meeting: Vulnerable Work*

Guyline **VALLÉE**, Université de Montréal

Lucie **MORISSETTE**, HEC Montréal

Stéphanie **BERNSTEIN**, Université du Québec à Montréal

Urwana **COIQUAUD**, HEC Montréal

Laurence Léa **FONTAINE**, Université du Québec à Montréal

Louise **BOIVIN**, Doctorante, Université de Montréal

Marie-Josée **DUPOUIS**, Doctorante, Université de Montréal

Atelier 4.3 / Workshop 4.3 (Salle Abénakis Room)

Rencontre fermée : la représentation collective / *Closed Meeting: Collective Representation*

Peter **FAIRBROTHER**, Cardiff University
Charlotte **YATES**, McMaster University
Christian **LÉVESQUE**, HEC Montréal
Gregor **MURRAY**, Université de Montréal
David **PEETZ**, Griffith University
Christian **DUFOUR**, Institut de recherches économiques et sociales
Adelheid **HEGE**, Institut de recherches économiques et sociales
Rob **HICKEY**, Queen's University
Kim **VOSS**, University of California, Berkeley
Pradeep **KUMAR**, Queen's University
Larry **HAIVEN**, Saint-Mary's University

Atelier 4.4 / Workshop 4.4 (Salle Montagnais Room)

Rencontre fermée : chaînes de valeur (CRSH) / *Closed Meeting: Value Chains (SSHRC)*

Patrice **JALETTE**, Université de Montréal
Rob **HICKEY**, Queen's University
Étienne **CANTIN**, Université Laval